

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-55Item](#)[Marie Moret à Juliette Cros, 2 mars 1895](#)

Marie Moret à Juliette Cros, 2 mars 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#) est destinataire de cette lettre

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Ronzier-Joly, Françoise Marie Marguerite \(1860-1898\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (426r, 427v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 2 mars 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33372>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[2 mars 1895](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destinationAvenue d'Angoulême, Barbezieux-Saint-Hilaire (Charente)

Description

RésuméAu sujet du travail de traduction que Marie Moret mène avec Auguste Fabre, les occupations de ses journées et sa crampe d'écrivain. Pense beaucoup à Juliette Cros qui habite dans un climat différent et demande des nouvelles de son mari et de leur garçon. Sur les rhumes attrapés par Auguste Fabre et madame Boudet mais qui ont été bien soignés. Fabre et la famille Ronzier-Joly partis à Uzès pour les funérailles de Marcel Boudet, parent de Juliette Cros.

SupportLe nom de la destinataire, Cros, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Chère Madame ». Un signet avec deux empreintes partielles de timbres se trouve entre les folios 425 et 426.

Mots-clés

[Anglais \(langue\)](#), [Décès](#), [Édition](#), [Famille](#), [Météorologie](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Boudet, Marcel](#)
- [Boudet \[madame\] \(-1897\)](#)
- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Ronzier-Joly, Françoise Marie Marguerite \(1860-1898\)](#)

Lieux cités[Uzès \(Gard\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCros, Antoine Médéric (1857-)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Éducation
- Sciences

BiographieEnseignant français né en 1857 à Corbarieu (Tarn-et-Garonne). Fils de Jeanne Cros née Peyrariès, Antoine Médéric Cros se marie à la fille d'[Auguste Fabre, Juliette Fabre \(1866-1958\)](#), le 9 mai 1891. Antoine Médéric Cros est professeur, à partir de 1892, au collège de Saint-Girons (Ariège). Il est ensuite nommé à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). À partir de 1899, il correspond avec Marie Moret pour lui communiquer des cours portant sur l'optique. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 25 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 15 février 1898 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

NomCros, Juliette (1866-1958)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieFille d'[Auguste Fabre \(1833-1923\)](#) et de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), elle est née Juliette Augustine Fabre à Uzès le 19 octobre 1866 et décédée à Montauban le 2 juillet 1958. Elle se marie le 9 mai 1891 à [Jean Antoine Médéric Cros \(Corbarieu, 1857-\)](#), professeur de collège à Saint-Girons (Ariège) puis à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). Son beau-père, David Cros, est instituteur à la retraite à Corbarieu (Tarn-et-Garonne), près de Montauban, dans les années 1890. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 24 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 17 avril 1897 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomRonzier-Joly, Françoise Marie Marguerite (1860-1898)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieNée Françoise Marie Marguerite Boudet à Uzès (Gard) en 1860. Elle est la fille de François Boudet (vers 1817-1874), négociant et conseiller municipal d'Uzès, et d'Anne Camille Verdier (vers 1823-1897), et la sœur cadette de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), qui épouse en 1866 le coopérateur Auguste Fabre (1833-1923). Françoise Marie Marguerite Boudet épouse en 1879 à Uzès Jean Raymond Washington Ronzier-Joly (1857-1906), avec qui elle a un enfant, Alphonse Ronzier-Joly. Elle décède en 1898 à Carcassonne où son mari a été nommé en septembre 1897 préfet de l'Aude.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 12/12/2025

Nîmes 2 mars 1871

Chère Madame Cros

Depuis longtemps je veux vous écrire et je ne trouve pas le temps de le faire. Nos matinales se passent à des traductions de l'anglais qui intéressent vivement Monsieur votre père. Je dicte, il écrit; car je suis affligée de la crampe d'écriture. J'ai tout écrit sans ma vie. et il m'a été devenu si pénible de tenir la plume. L'après-midi j'entore au grand galop le plus urgent de mon courrier etc. est fini; il faut ou que je me promène au soleil me réchauffe, sans peine de ne pas dormir la nuit suivante. Je suis infirme comme vous voyez.

Mais pas infirme de pensée. Aussi combien je suis, durant cet interminable hiver où je pense à vous qui êtes dans un climat probablement plus humide et moins chaud que celui auquel vous êtes habituée.

Comment vous en êtes-vous trouvée? Et Monsieur Cros, et votre petit garçon comment vont-ils?

Ici, la santé a été assez bonne. Monsieur votre père a eu un rhume qu'il a bien voulu soigner un tout petit peu, aussi le rhume a-t-il vite disparu.

Chez Madame Bonnier tout le monde va bien, sauf Madame Boudet qui se sent de rhume, elle aussi, mais avec de bons soins cela va disparaître également.

Carissard'hui Monsieur votre
père et la famille Monjean
sont à Mijès pour les funé-
railles du parent que vous
avez perdu. Monsieur Marcel
Pissard. M'a dit à votre père
que je pensais vous écrire,
et il m'a dit de vous présenter
ses vives tendresses, à vous
et à votre famille.

Ajoutez-y, chère Madamie,
la plus affectueuse pensée de
ma sœur et de ma nièce
et celle de votre

Très cordialement

Marie Govin

Minors & Mares 1867

Chas. Williams Esq.

Je suis informé comme vous l'êtes
de la fin de votre voyage en France
et je me réjouis de votre retour.
J'ai vu avec plaisir les personnes
qui ont été avec vous et qui m'en
ont parlé. Je suis sûr que vous
avez eu un très bon voyage.